

1903B  
radiotv jcl  
tlx berl

Pi - 1191

no.ref.: 68516/sty  
bruxelles Le 18/06/81 18h 32m 17s

note bio (81) 237 aux bureaux nationaux  
c.c. aux membres du groupe du porte-parole

conference de presse du president thorn (k. van der pas)

Le president thorn, dans une conference de presse aujourd'hui a bruxelles, a fait le point des visites du premier ministre japonais suzuki (lundi dernier) et du ministre japonais du commerce international et de l'industrie tanaka (mardi et mercredi). sans vouloir etre trop optimiste ou se livrer a des illusions demesurees, le president a souligne les elements positifs de ces rencontres qui ont ete caracterisees par une volonte de rapprochement.

m. thorn les a placees dans la perspective du sommet d'ottawa ou le monde industrialise, regroupe dans le triangle americain du nord - cee - japon, se rencontrera les 20 et 21 juin. il a souligne la grande responsabilite du triangle, dans les grandes difficultes economiques mondiales actuelles, concernant les relations entre les pays industrialises, entre ceux-ci et les pays en voie de developpement (nord-sud) et concernant le renforcement du commerce mondial. a la lumiere de cette responsabilite commune, la commission et les visiteurs japonais se sont mis d'accord pour renforcer le cote ce-japon du triangle. selon m. thorn, il n'y a plus aucune raison apres ces visites de croire que la communaute ne peut pas avoir les memes relations avec le japon qu'avec les etats unis.

m. suzuki a meme souhaite que les relations dépassent le cadre economique et s'etendent aussi dans le domaine politique. les deux cotes etaient d'avis que les relations devraient avoir un caractere moins episodique, plus suivi et etre plus structurees et assurees de follow-up. elle pourront aboutir a une collaboration plus developpee en matiere d'energie, d'aide au developpement et de recherche et de developpement technologique.

Le president a constate avec satisfaction que les japonais veulent traiter de preference avec la communaute en tant que telle au lieu de negocier avec chaque etat membre isolement, comme ils l'ont fait en concluant des arrangements bilateraux avec la rfa et la belgique concernant les exportations de voitures. le president a regrette la dispersion des etats membres au sujet des importations de voitures. la reconnaissance, par le cote japonais, de la dimension communautaire constitue

un defi qu'il faut relever, a dit m. thorn qui a rappele que la commission, selon le traite, est seule competente pour les negociations avec les pays tiers en matiere de politique commerciale. la commission a, de toute facon, rendez-vous avec les japonais en automne 1981 pour parler des perspectives pour 1982.

quant a la possibilite d'obtenir une abolition des restrictions nationales des importations de voitures en france, en italie et au royaume-uni (qui ont ete une raison pour les japonais de ne pas conclure un accord d'autolimitation avec la communaute dans son ensemble), m. thorn a reconnu que

c'est un point délicat qui ne devrait cependant pas exclure qu'on puisse trouver un arrangement pour la communauté dans son ensemble qui englobe, d'une manière ou d'une autre, les régimes nationaux existants. il est cependant clair que le succès d'une opération communautaire dépend beaucoup des états membres.

m. thorn et les visiteurs japonais ont été d'accord que les échanges doivent se développer dans les deux sens et non pas seulement en direction de la communauté. la communauté, comme le japon, ne veut pas se tourner vers le protectionnisme puisqu'elle a plus à y perdre que n'importe quel autre pays. le libre-échangeisme doit cependant s'appliquer autant aux importations japonaises qu'aux exportations en provenance de ce pays et jusqu'ici le marché japonais a été trop fermé. la promesse japonaise d'admettre une déclaration gouvernementale incitant le secteur privé à augmenter les importations et l'annonce que les japonais organiseront en automne un symposium et une foire commerciale consacrés aux relations ce-japon, sont par conséquent autant d'éléments positifs montrant une ouverture dans une mentalité très fermée jusqu'ici.

quant aux exportations japonaises vers la communauté, notamment des voitures, m. thorn a dit que le japon n'a pas donné de garantie bancaire concernant une modération. leur augmentation massive et désordonnée ne sera cependant pas dans l'intérêt du japon même. elle pourrait entraîner l'effondrement dans la communauté, que le japon perdrait ainsi comme son meilleur client. elle pourrait également déclencher des réactions de panique et mener à l'introduction de mesures protectionnistes.

partie monétaire (c. boon)

-----

les relations monétaires internationales et plus particulièrement la question des taux d'intérêt pratiques aux usa ont fait l'objet d'échanges de vue lors de la session ministérielle à l'ocde. elle feront partie des thèmes de réflexion à ottawa.

la politique monétaire américaine, dont la fixation à un montant élevé de leurs taux d'intérêt, vise à atteindre l'objectif prioritaire de lutte contre l'inflation. nous, européens avons ce même objectif et avons d'ailleurs plaidé auprès des américains qu'il était un impératif. cependant, le renforcement brutal du dollar et la hauteur des taux d'intérêt affectent durement les économies européennes. la valeur acquise par le dollar ces derniers mois équivaut à ce qu'on appelle à juste titre "un troisième choc pétrolier". les conséquences en sont graves pour les échanges mondiaux notamment pour les pays en voie de développement qui du fait des prix du pétrole, voient leur endettement s'accroître et leurs possibilités d'emprunt se restreindre étant donné le loyer de l'argent.

m. ortoli, lors d'un débat d'urgence qui doit avoir lieu ce soir au parlement à strasbourg, traitera de la question. je pense comme lui que nous devons de notre côté mettre de l'ordre dans "la raison communautaire". exprimant à l'égard de nos partenaires le vœu d'une politique concertée, nous ne devons pas prêter le flanc à la critique par exemple par l'ampleur excessive de nos dépenses publiques. dans le cadre du sme et dans ses perspectives d'avenir, nous devrions atteindre une meilleure concertation dans nos propres politiques des taux d'intérêt et une plus grande cohérence dans nos politiques à l'égard des monnaies tierces.

amities,  
m. santarelli comeur